

VICTOIRE DE POURTALÈS ET HÉLÈNE NGUYEN-BAN,
galeristes

« La philosophie de notre programme est de mêler les choses de façon atypique »

Propos recueillis par
Emmanuelle Lequeux



Portrait de Héléne Nguyen-Ban et Victoire de Pourtalès. Copyright : Sofia & Mauro.

Entretien avec Victoire de Pourtalès et Héléne Nguyen-Ban à l'occasion de la pré-ouverture de la VnH Gallery, qui s'installe en lieu et place de la Galerie Yvon Lambert, dans le Marais à Paris.

Emmanuelle Lequeux Vous vous installez en ce printemps à Paris, dans les ex-locaux de la galerie Yvon Lambert, fermée en décembre, pour y développer votre propre projet, intitulé VnH Gallery. Comment s'est passée la « passation de pouvoir » ?

Victoire de Pourtalès Ce projet était en discussion entre Héléne et moi depuis quelque temps, et quand Yvon nous a appelées, nous ne pouvions passer à côté de ce lieu incontournable et magnifique. Pour lui qui a toujours été d'avant-garde, c'était excitant de donner les clefs à une galerie qui part de zéro.

Allez-vous travailler avec des artistes autrefois représentés par Yvon Lambert ?

Héléne Nguyen-Ban Nous avons un profond respect pour l'histoire de ce lieu, mais nous avons besoin de prendre racine dans ce sol et d'y construire notre propre histoire.

VdP Mais si des collaborations doivent se faire avec des anciens de chez Lambert, bien sûr, pourquoi pas ?

Vous organisez un événement de pré-ouverture le 25 avril, avant l'ouverture définitive de votre espace en septembre. Comment envisagez-vous ce prélude de deux mois ?

HNB Nous avons demandé à un artiste de mettre en scène cette transition, cette construction-déconstruction de l'espace, avant que les travaux ne s'achèvent dans l'été. Nous avons confié cette tâche à Pascale Marthine Tayou, car il travaille beaucoup sur le détournement et la réutilisation des matières. C'est un partage de projet et de réflexion, comme un rite de passage. Pascale est le parfait « sorcier » pour nous aider à nous réapproprier ce lieu.

VdP C'était important pour nous d'être dans l'espace et de le comprendre, à travers le travail d'un artiste : ce sera une manière de raconter une histoire avec lui. Il va notamment révéler des espaces auxquels on n'avait pas accès auparavant, et travailler avec des corps de métier... plutôt inattendus. Cela annonce la philosophie de notre programme, qui est de mêler les choses de façon atypique.

NOUS AVONS
DEMANDÉ
À PASCALE
MARTHINE TAYOU
DE METTRE EN
SCÈNE CETTE
TRANSITION,
CETTE
CONSTRUCTION-
DÉCONSTRUCTION
DE L'ESPACE

Héléne, votre rapport à l'art s'est construit essentiellement à travers

/...

VICTOIRE
DE POURTALÈS
ET HÉLÈNE
NGUYEN-BAN,
GALERISTES

SUITE DE LA PAGE 09 votre activité de collectionneuse ; quant à vous, Victoire, c'est en collaborant avec de prestigieuses galeries, dont Ropac, que vous avez affiné votre regard. Comment avez-vous construit, à deux, votre écurie ?

HNB_Notre complémentarité a rendu notre association naturelle. Nous voyageons beaucoup toutes les deux, nous visitons énormément d'ateliers.

VdP_C'est un investissement à long terme, chacun de nos choix doit être très solide. Nous préférons donc attendre septembre avant de dévoiler notre liste d'artistes.

Quelques indices tout de même ?

VdP_Nous pourrions travailler avec une quinzaine d'artistes, de générations différentes, et proposer notamment des dialogues entre eux.

HNB_La galerie est pour nous une plateforme d'échanges culturels, permettant des conversations inattendues, plutôt que des expositions personnelles, et nous reconfigurons l'espace dans ce sens.

On parle aussi d'artistes du Moyen-Orient ?

VdP_De l'Amérique latine à l'Afrique, avec Pascale notamment, ou l'Asie qui intéresse depuis longtemps Hélène, nous sommes en discussion avec des artistes passionnants. Mais plus que la région d'origine, c'est la qualité des artistes qui nous intéresse. Il y aura aussi de jeunes artistes français et américains.

Grandes nomades que vous êtes, vous avez néanmoins choisi Paris. Pourquoi ?

VdP_Nous croyons d'autant plus à Paris que nous sommes de grandes nomades ! Londres et New York sont les grandes places du marché, mais la vie culturelle est ici passionnante, et cette ville demeure une vraie source d'inspiration pour les artistes.

HNB_Le contexte économique est ce qu'il est, mais Paris reste très désirable, dans sa subtilité.

On sait que les galeries, en tant qu'espaces physiques, sont reléguées en arrière-plan par rapport au rôle joué par les foires. Comment envisagez-vous cette problématique ?

VdP_La galerie demeure par excellence le lieu d'expression des artistes, nous comptons beaucoup échanger avec eux sur leur façon de réfléchir à l'espace, et développer à chaque exposition un programme de discussion avec des poètes, philosophes ou chorégraphes, ou des projections de films, pour mettre en avant tout ce qui nourrit nos artistes.

HNB_Effectivement, une grande partie du business se fait dans les foires. Mais en termes de vitrine, la galerie reste l'endroit où se construit le rêve, et l'on sait qu'en foire, on ne vend pas vraiment du rêve ! C'est dans la galerie que se construisent l'univers de l'artiste et la désirabilité de son œuvre.

<http://www.vnhgallery.com> et <https://instagram.com/vnhgallery>



« Déconstruction-reconstruction »
de la future VnH Gallery, Paris. © VnH Gallery, Paris.
Photographie issue de <https://instagram.com/vnhgallery>

LA GALERIE
DEMEURE PAR
EXCELLENCE
LE LIEU
D'EXPRESSION
DES ARTISTES

